



Baština Akademije nauka i umjetnosti Bosne i Hercegovine

I Symposium Illyro-thrace Tribus paleobalkaniques entre la mer Adriatique et la mer noire de l'eneolithique jusqu'a l'epoque hellenistique

Benac, Alojz (glavni urednik)

1991.

Sarajevo: Academie des sciences et des arts de Bosnie et Herzegovine;

Beograd: Academie Serbe des sciences et des arts

<https://bastina.anubih.ba/handle/123456789/823>

Preuzeto s Baštine Akademije nauka i umjetnosti Bosne i Hercegovine

<https://bastina.anubih.ba/>

UDC 903"636/638" (496/497-[262.3-262.5])
UDC 572 + 938 (093)

YU ISBN 86-7123-031-7

AKADEMIJA NAUKA I UMJETNOSTI BOSNE I HERCEGOVINE

**POSEBNA IZDANJA
KNJIGA XCIV**

**Centar za balkanološka ispitivanja
Knjiga 14**

**SRPSKA AKADEMIJA NAUKA I UMETNOSTI
Balkanološki institut**

**POSEBNA IZDANJA
Knjiga 44**

I ILIRO-TRAČKI SIMPOZIJUM

**PALEOBALKANSKA PLEMENA IZMEĐU
JADRANSKOG I CRNOG MORA OD
ENEOLITA DO HELENISTIČKOG DOBA**



Redakcija

Alojz Benac, Milutin Garašanin, Borivoj Čović, Nikola Tasić i Edina Alirejsović

Odgovorni urednici

Borivoj Čović i Nikola Tasić

Glavni urednik

Alojz Benac

SARAJEVO—BEOGRAD 1991

ENCORE UNE FOIS SUR LE PROBLEME D'ETHNOGENESE DES DARDANIENS

ZEF MIRDITA

Abstract — Etudiant différentes theories concernant l'ethnogenèse des Dardaniens et ayant fait l'analyse du matériel linguistique, archéologique et des fragments des auteurs antiques, l'auteur conclut que les Dardaniens sont résultat des processus ethnogénétiques d'intégration et de désintégration dans lesquels on peut reconnaître éléments d'un substrat de caractère méditerranéen, de l'adstrat comme reflet des zones de contacts et du superstrat comme reflet des nouveaux phénomènes culturels.

On a obtenu nombreux résultats des recherches d'ethnogenèse des groupes paléobalkaniques ethnoculturels, y inclus les Dardaniens aussi, pourtant il y a encore toujours assez de questions ouvertes. L'une des questions fondamentales est, sans doute, le problème concernant le contenu de ce qu'on doit concevoir sous le terme d'ethnogenèse et combien peuvent nous aider l'archéologie, la linguistique indo-européenne comparative et les données des écrivains antiques.

Si on comprend sous le terme d'ethnogenèse la formation du nouvel ethnos par le processus d'intégration et de désintégration de différentes unités culturelles avec tous leurs biens spirituels et matériels, alors cela sous-entend un processus assez long. Mais, on pose la question combien l'archéologie préhistorique est en possibilité d'identifier par la culture matérielle ethniquement ces processus, quand on sait que chaque sujet possède son histoire dans le cadre du système socio-culturel. Chaque sujet fournit des informations sur différentes phases de la vie historique¹. A vrai dire, les positions contemporaines d'archéologie et surtout celle préhistorique, rejette la possibilité d'identification ethnique des matériaux archéologiques².

¹ L. R. and S. R. Binford, *New Perspectives in Archaeology*, Chicago 1968, 22.

² E. Wahle, *Zur ethnischen Deutung frühgeschichtlicher Kulturprovinzen, Grenzen der frühgeschichtlichen Erkenntnis I*, Sitzungsbericht der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Jahrgang 1940/41, 2, Abhandlung, Heidelberg 1952, 6 ss.; A. Gallay, *Pour un cadre culturel général applicable à la paléontologie du Néolithique d'Europe occidentale et centrale*, in: Actes du VIII^e congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques, Beograd 9—15 septembre 1971, Tome deuxième, Rapports et corapports, Beograd 1973, 70.; Sigfried J. De Laet, *Archéologie et histoire*, in: Rapports I. Grands thèmes, méthodologie, sections chronologiques (I), Comité international des sciences historiques, XVI^e congrès international des sciences historiques, Stuttgart du 25 août au 1^{er} septembre 1985, Stuttgart 1985, 160 ss.; Wilhelm E. Mühlmann, *Ethnologie und Ethnogenese. Theoretisch-ethnolo-*

La même situation prévaut aussi dans les résultats de la linguistique indo-européenne comparative. Elle avait aussi, à l'aide de différentes théories du XIX^{ème} siècle, comme «Stammbaumtheorie», c'est-à-dire «Wellentheorie» tâché de faire la reconstruction d'une «prélangue» indo-européenne et d'une «prépatrie» des Indo-européens, et par là d'indentifier certains peuples praindo-européens, ce qui n'est pas seulement d'un caractère arbitraire, mais aussi abstrait, sans aucune réalité historique³. Dans ce contexte il n'est pas étonnant qu'on avait créé «Die Pseudo-Völker der Linguistika», c'est-à-dire les «peuples faux de la linguistique»⁴.

Qu'est-ce qu'on peut dire dans ce contexte sur le problème de l'ethnogenèse des Dardaniens?

Du fait même qu'existent différentes théories concernant ce problème, commençant par la théorie méditerranéenne⁵, thrace⁶, c'est-à-dire thrace-phrygienne⁷, jusqu'à l'opinion qu'ils sont «illyrisés»⁸, Illyriens⁹, Daco-Myséens¹⁰, avec les éléments des Brigues, Migdédiens,

gische und ideologiekritische Studie, in: Studien zur Ethnogenese, Abhandlungen der Rheinische-Westfälischen Akademie der Wissenschaften, Opladen 1985, 9 ss.

³ J. Untermann, *Ursprache und historische Realität*, Der Beitrag der Indogermanistik zu Fragen der Ethnogenese, in: Studien zur Ethnogenese, 133 ss, 163.; W. E. Mühlmann, 9, 16 ss.

⁴ W. E. Mühlmann, *idem*, 15 ss.

⁵ G. Novak, *La nazionalità dei Dardani*, in: Arhiv za arbanasku starinu, jezik i etnologiju, Knj. IV/1(1929), 82, 88.

⁶ K. Patsch, *Dardani*, RE IV (1901), col. 2155—2157; G. G. Mateescu, *I Traci nelle epigrafi di Roma*, in: Ephemeris Dacoromana I (1923), 57, 92—94; R. Vulpe, *Gli Illiri dell'Italia imperiale Romana*, in: Ephemeris Dacoromana II (1925), 162 ss; D. Detschew, *Die thrakischen Sprachreste*, 2. Auflage mit Bibliographie 1955—1974 von Živka Velkova, Schriften der Balkankommission, Linguistische Abteilung XIV, Wien 1976, 117; W. Tomaschek, *Die alten Thraker* I. Wien 1980, 23 ss; A. Fol, T. Spiridonov, *Istoričeska geografija na trakijskite plemena do III b. pr. n.e.* I, 1, 2. B'lgarska Akademija na naukite, Institut po Trakologija, Sofija 1983, 30, (I, 1); 79, 100 (L, 2). et cetera.

⁷ I. I. Russu, *Ilirii, Istoria — limba și onomastica — romanizarea*, Biblioteca istorică XVII, București 1969.

⁸ F. Papazoglu, *Ilirska i dardanska kraljevina. Poreklo i razvoj, struktura, helenizacija i romanizacija* (Les royaumes d'Illyrie et de Dardanie, Origines et développement, structure, hellénisation et romanisation), in: Iliri i Albanci, Srpska akademija nauka i umetnosti, Naučni skupovi. Knjiga XXXIX, Odelenje istorijskih nauka knj. 10., Beograd 1988, 145, 173.; M. Garašanin, *Nastanak i poreklo Ilira* (Formation et origines des Illyriens), in: Iliri i Albanci, 69, 137 et cetera.

⁹ M. Garašanin, *Praistorijske kulture Pomoravlja i istočne Srbije* (Les civilisations préhistoriques de la vallée de la Morava et de la Serbie orientale), in: Katalog izložbe septembra 1971 (Catalogue de l'exposition — Septembre 1971), Niš 1971, 18, 26. *Idem*: *Praistorija na tlu SR Srbije* II, Beograd 1973, 485; Z. Mirdita, *Zum Problem der Ethnogenese der Dardaner*, in: Akten des internationalen albanologischen Kolloquiums Innsbruck 1972. zum Gedächtnis an Norbert Jokl. Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft. Sonderheft 41, Innsbruck 1976, 630—676 = Les Origines des Dardaniens, in: Studia albanica X 2 (1973), Tirana, 117—149 (avec toute la bibliographie relative à ce problème).

¹⁰ Vl. I. Georgiev, *L'ethnogenèse de la Péninsule Balkanique d'après les données linguistiques*, in: L'Ethnogenèse des peuples balkaniques, Studia Balcanica 5, Sofia 1971, 166 s; *Idem*: *Les Illyriens et leurs voisins*, in: Studia albanica 2 IX (1972), 237; *Idem*: *Die thrakische Sprache im System der indoeuropäischen Sprachen*, in: Dritter internationaler thrakologischer Kongress zu Ehren W. Tomascheks, 2.—6. Juni 1980, Wien Bd. I. Sofia 1984, 207 ss. (avec la bibliographie relative à ce problème); I. Duridanov, *Die alten Bevölkerungsverhältnisse*

Edoniens¹¹, c'est-à-dire qu'ils font un groupe ethnique particulier entre les Illyriens et les Thraces¹², on voit clairement quelles sont les difficultés de tous ceux s'occupant de ces problèmes. On doit, pourtant, dire que la plupart de ces théories sont plus au moins de caractère linguistique dont les résultats avaient profilé aussi aux archéologues ayant les prétensions pour les interprétations ethnohistoriques des groupes culturels préhistoriques.

Un exemple classique de construction des «peuples faux» de la linguistique sont les Daco-Miséens. Vl. I. Georgiev¹³ avait séparé le groupe linguistique daco-miséen, séparé du groupe thrace et il avait prétendu que les représentants des groupes culturels néolithiques ont été Indo-européens et qu'a existé le changement phonétique d'O en A. Il place dans ce groupe les Tribales, Dardaniens, Migdoniens, faisant tout ensemble le groupe misién. M. Garašanin a essayé d'expliquer cette constatation linguistique par le rôle des éléments venant en Dardanie à l'âge du bronze de la Morava et du Danube inférieur (complexe balkano-karpathique) sans égard au fait que les études des civilisations des peuples paléobalkaniques en Serbie sont loin des résultats satisfaisants¹⁴.

Mais la constatation que nous ne connaissons pas la langue des Miséens dans les Balkans, Vl. I. Georgiev¹⁵ l'avoue aussi, cela ne dérange pas seulement lui-même, mais tous ceux qui utilisent ses résul-

auf Grund der Toponymie, in: Actes du I^{er} congrès international des études balkaniques, vol. VI, 785; C. Poghirc, *Réflexions sur les problèmes du dacomoésien*, in: *Studia balcanica* 5, 171 ss; M. Garašanin, *L'éthnogenèse des peuples paléobalkaniques*, in: *Revue des études sud-est européennes* XIV/2(1976), 203; Idem: *Zur ethnischen Zugehörigkeit der bronzezeitlichen Bevölkerung im serbischen Morava-Gebiet*, in: *Dritter internationaler thrakologischer Kongress*, Bd.I. Sofia 1984, 182—185; Idem: *Paraćinska grupa i Mediana grupa*, in: *Praistorija jugoslavenskih zemalja IV*, Sarajevo, 1983, 734—735, 772; Idem: *Nastanak i poreklo Ilira*, in: *Iliri i Albanci*, 44—45, 113—114; D. Garašanin, *Iliri*, in: *Iliri i Dačani (The Illyrians and Dacians)*. Narodni Muzej Beograd — Istorijски muzej Transilvanije Kluž, Beograd 1971, 25, 41; A. Benac, *O etničkim zajednicama starijeg željeznog doba u Jugoslaviji*, in: *Praistorija jugoslavenskih zemalja V*, Sarajevo 1987, 769; D. Srejšović, *Pokušaj etničkog i teritorijalnog razgraničenja starobalkanskih plemena na osnovu načina sahranjivanja*, in: *Sahranjivanje kod Ilira*, Naučni Skup održan 10—12. maja 1976, SANU, Balkanološki Institut, Knj. VIII/2, Beograd 1979, 79—83.

¹¹ F. Papazoglu, *Structures ethniques et sociales dans les régions centrales des Balkans à la lumière des études onomastiques*, in: Actes du VII^e Congrès international d'épigraphie grecque et latine (1977), Bucarest 1979, 157—161; Idem: *Quelques noms «Thraces» en Illyrie*, in: *Godišnjak CBI* 12/10 (1974), 67—72; Idem: *Ilirska i dardanska kraljevina*, in: *Iliri i Albanci*, 146, 174; J. Sašel, *L'anthroponymie dans la province romaine de Dalmatie*, in: *Colloques internationaux du C.N.R.S. № 564. L'onomastique Latine*, Paris 1977, 374 s.

¹² R. Vasić, *Oblast istočnog Kosova, južne Srbije i severne Makedonije*, in: *Praistorija jugoslavenskih zemalja V*, 1987, 687, 688; A. Benac, *O etničkim zajednicama starijeg željeznog doba*, in: *Praistorija jugoslavenskih zemalja V*, 1987, 791.

¹³ Vl. I. Georgiev, *Studia albanica* 2/IX(1972), 238 = *Iliria* V/2(1976), 47; Idem, *Introduzione alla storia delle lingue indeuropee*, Roma 1966, 167, 175—176.

¹⁴ M. Garašanin, *Revue des études du Sud-est Européen* XIV/2(1976), 203.

¹⁵ «*Della lingua balcanica dei Misi non si sa nulla*» (Vl. I. Georgiev, *Introduzione...*), 114.

tats dans l'interprétation de l'ethnogenèse des Dardaniens. Et même, l'inscription dont s'est servie Vl. I. Georgiev pour la construction de ce groupe linguistique, ne provient pas seulement de l'Asie Mineure, appartenant au IV^{ème} siècle avant n. ère, mais elle contient le texte phrygien.¹⁶ Par conséquent, la liaison de la langue miséenne avec la langue dace, qui est de même mal connue dans les Balkans¹⁷ est sans aucun fondement.¹⁸ Malgré des changements phonétiques, auxquels sont soumises toutes les unités linguistiques, elles gardent pourtant leur identité.¹⁹

Il est clair de tout ce qui a été dit que l'hypothèse daco-miséenne est peu solide dans l'explication des problèmes concernant l'ethnogenèse des Dardaniens. D'ailleurs la culture matérielle est un reflet d'affinité intellectuel, esthétique et d'appartenance sociologique liée au facteur d'ambiance qui n'a rien de commun avec les représentants ethnobiologiques de ce facteur²⁰.

Qu'est-ce qu'il faut dire sur le problème «d'illyrisation» des Dardaniens²¹. Il s'agit des soi-disants «Die Gastvölker», c'est-à-dire des «peuples hôtes»²², qui se sont imposés par leurs activités quotidiennes aux peuples autochtones, ce qui est évident dans la culture matérielle et spirituelle de l'élément indigène. Mais, dans tout cela on oublie le phénomène de symbiose et d'interaction dans tous les aspects de vie. Dans ce sens est possible non seulement «l'illyrisation» spirituelle et culturelle des Dardaniens, mais aussi «la dardanisation» de certaines tribus illyriennes. Mais, combien cela reflète les processus ethnogénétiques, c'est une question à part! Néanmoins on doit chercher le problème fondamental de cette question dans le désaccord, à vraie dire dans la contradiction d'un arbre généalogique et des vraies lignées ethnogénétiques²³.

De l'autre côté l'empressement d'établir la structure ethnique du territoire dardanien à l'époque préromaine, à base d'un fond des noms et ecore plus tôt, est sans fondement scientifique. On a fait cette structure sur la base d'un certain fond du matériel nominal, élargi

¹⁶ G. Neumann, *Kleinasien*, in: Die Sprachen im römischen Reich der Kaiserzeit. Kolloquium vom 8. bis 10. April 1974. Beihefte der Bonner Jahrbücher Bd. 40, Köln — Bonn 1980, 171.

¹⁷ R. Katičić, *Die Balkanprovinzen*, in: Die Sprachen im römischen Reich der Kaiserzeit..., 113 ss = Recherches albanologiques I—1984, Institut Albanologique de Prishtina, Prishtina 1985, 49 ss.

¹⁸ G. Neumann, *idem*, 171, n. 9.

¹⁹ J. Untermann, *Ursprache und historische Realität*, 136 s.

²⁰ Cl. Lévi-Strauss, *Race et histoire*, Édition Gonthier, «Unesco», Paris 1961, 16.

²¹ F. Papazoglu, *Srednjobalkanska plemena u predrimsko doba*. Djela, Akademija nauka i umjetnosti Bosne i Hercegovine, knj. XXX. Centar za balkanološka ispitivanja, knj. 1, Sarajevo 1969, 165 ss; *Idem*, *Structures ethniques et sociales dans les régions des Balkans à la lumière des études onomastiques*, 155 ss.; *Idem*, *Ilirska i dardanska kraljevina*, 151 ss, 180 ss.; M. Garašanin, *Nastanak i poreklo Ilira*, 68 ss, 137 ss.; A. Benac, *O etničkim zajednicama starijeg željeznog doba u Jugoslaviji*, in: Praistorija jugoslavenskih zemalja V, Sarajevo 1987, 792.

²² W. E. Mühlmann, *Ethnogenie und Ethnogenese...*, 14 ss.

²³ *Ibidem*.

sporadiquement, qui par sa nature reflète selon le principe «*pars pro toto*», malgré sa différente appartenance linguistique et qui provient de l'époque romaine (I—IV^{ème} siècle de notre ère). F. Papazoglu a essayé de constater que les Briges, les Migdoniens, les Edoniens faisaient les éléments ethnogénétiques des Dardaniens. Les noms tels que DELUS, DIDA, GETAS, MISCENA, MOMONIUS, PITTA, RHEDON et autres, F. Papazoglu²⁴ traite comme des noms «préillyriens», à vrai dire «prétraces». Elle a voulu alors affirmer la composante ethnogénétique de l'Asie Mineure en Dardanie. Mais, ce phénomène doit être expliqué comme le reflet de l'influence et du contact avec l'autre substrat ou adstrat linguistique²⁵. L'identification éventuelle du matériel onomastique avec la réalité ethnique d'un territoire déterminé n'est possible qu'au cas où il coïncide en totalité avec le matériel archéologique et avec les données fournies par les auteurs antiques²⁶.

Qu'est-ce que le matériel archéologique peut-il nous présenter pour l'éclaircissement de l'ethnogenèse des Dardaniens? Il faut y obligatoirement avoir en vue l'extension géographique de leur territoire et les voies naturelles (Vardar—Morava, Jadran—Drim, Ibar—Neretva), par lesquelles est facilitée la circulation des biens matériels et spirituels et celle de leurs porteurs également.

De l'autre côté, quoique le phénomène de migration égéenne selon ses restes matériels ne soit pas important dans les processus ethnogénétiques de cette région balkanique centrale²⁷, surtout ce n'est pas le cas dans l'ethnogenèse des Dardaniens, pourtant l'apparition de trois épées mycéniennes aux environs du village Glarevo, dont l'une est courbée et brûlée par le feu, est très intéressante. Ces découvertes ne sont pas encore publiées. M. Garašanin²⁸ estime que l'épée mentionnée pourrait être importée par la voie Drim—Adriatique et cette supposition est expliquée par la proximité de cette localité du Drim Blanc. On peut admettre aussi la supposition qu'il y s'agit d'un groupe isolé, peut-être des représentants de migration égéenne, qui a fini justement dans cette région. Mais, ce n'est qu'une supposition, à laquelle nous incite la découverte de l'épée de ce type aux environs de Tetovo.

²⁴ F. Papazoglu, *Godišnjak CBI XII/10(1974)*, 59—72; *Idem: Structures ethniques...*, 157 ss.; *Idem: Ilirska i dardanska kraljevina*, 168, 198; Z. Mirdita, *Antroponimia e Dardanisë në kohën romake* (Die Anthroponymie Dardaniens zur Römerzeit), Prishtina 1981, 152, 199.; *Idem, Neke specifičnosti onomastike Dardanije u rimsko doba*, SANU, Naučni skupovi knj. XXXVI, Odeljenje jezika i književnosti knj. 7, Beograd 1987, 223.

²⁵ J. Untermann, *Die indogermanischen Restsprachen*. *Atti del Convegno della Società di Glottologia e della Indogermanische Gesellschaft*, Udine, 22—24. settembre 1981, 18—19.; Z. Mirdita, *Neke specifičnosti...*, 223.

²⁶ G. Alföldy, *Die Namengebung der Urbevölkerung in der römischen Provinz Dalmatia*, in: *Beiträge zur Namenforschung*, Jahrgang 15 (1964), Heidelberg, 57—58.

²⁷ A. Benac, *O učešću Ilira u Egejskoj seobi*, in: *Arheološki radovi i rasprave IV—V, JAZU, Zagreb 1967*, 329.; M. Garašanin, *Istočna granica Ilira prema arheološkim spomenicima*, in: *Simpozijum o teritorijalnom i hronološkom razgraničenju Ilira u prahistorijsko doba*, održan 15. i 16. maja 1964. u Sarajevu. Posebna izdanja Centra za balkanološka ispitivanja, Knj. 1. Sarajevo 1964, 145.

²⁸ M. Garašanin, *Nastanak i poreklo Ilira...*, 32, 36, 102, 105 ss.

Mais, il faut souligner le fait que cette grande nécropole n'est pas encore été suffisamment fouillée.

Dans l'éclaircissement des processus ethnogénétiques des Dardaniens, il faut obligatoirement prendre en considération le phénomène du complexe culturel Donja Brnjica—Gornja Stražava, qu'on traite dans le dernier temps comme un groupe culturel de transition dans lequel apparaissent les éléments qui ne sont pas illyriens, dardaniens, qui ont influencé considérablement la formation des cultures de l'âge du fer ancien²⁹.

Ayant en vue le fait que ce groupe culturel est lié temporairement au XI^{ème} siècle avant n. ère³⁰, nous sommes enclins, quoique toujours sous conditions, de le lier avec la dernière phase de migration égéenne. Il est vrai, la différence des phénomènes culturels ne témoigne pas en faveur de cette constatation. Mais, il est vrai aussi que la diversité des groupes culturels doit être conçue dans le contexte de la complexité de cette culture comme telle, qui reflète non seulement les aspects structuraux-sociologiques, mais aussi les aspects historiques-géographiques³¹. A cette lumière on peut comprendre la diversification intérieure de la culture matérielle et spirituelle du territoire dardanien, ce qui est un phénomène normal du processus culturel, à l'intérieur des unités ethnogéographiques pas seulement macro- mais aussi microsociales. Mais, malgré tout cela, il ne faut pas douter que le groupe culturel de Donja Brnjica soit un facteur important dans l'ethnogenèse des Dardaniens.

De tout ce qu'on a été dit ci-dessus s'impose une question: peut-on mettre en liaison les Dardaniens avec le groupe culturel ethnoillyrien. Si nous allons prendre cette composante illyrienne comme un facteur important dans le processus ethnogénétique des Dardaniens qui est en vérité la partie intégrante du processus ethnogénétique général ou bien nous le prenons comme un aspect du facteur «illyrisatoire». Ce phénomène ne peut pas rester hors de la critique scientifique. L'ethnogenèse d'un peuple comme reflet d'un long processus ne se développe pas *ex nihilo*.

Comment les données des auteurs antiques peuvent-elles nous y aider? Il est connu pourtant, que tout ce que les auteurs antiques avaient écrit sur les tribus barbares dans les Balkans, et surtout de leurs phénomènes de vie spirituelle, est du caractère *loci communis*. Exceptant cela, ne connaissant pas suffisamment les réalités socio-politiques de ces tribus paléobalkaniques, ils les présentaient à leurs contemporains dans les catégories juridiques-politiques du monde hellénistique. De l'autre côté, il est connu que les auteurs antiques, chaque fois quand ils ont écrit sur les tribus illyriennes, ils ont écrit de

²⁹ M. Garašanin, *Grupa Donja Brnjica—Gornja Stražava*, Praistorija jugoslavenskih zemalja IV, Sarajevo 1983, 788.; Idem: *Nastanak i poreklo liira...*, 48.; Idem: CAH III, 596—598.; D. Srejović, *Kulture guozdenog doba*, Istorija srpskog naroda I, Beograd 1981, 53.; R. Vasić, *Oblast istočnog Kosova, južne Srbije i severne Makedonije*, in: Praistorija jugoslavenskih zemalja V, Sarajevo 1987, 687.

³⁰ K. Luci, *Nova grupa grobova na praistorijskoj nekropoli u Donjoj Brnjici*, in: Glasnik Muzeja Kosova XIII—XIV (1984), Priština 1984, 31.

³¹ Cl. Lévi-Strauss, *op. cit.*, pag. 16.

l'aspect politique, mais pas de l'aspect ethnographique. Quand ils emploient certaines ethnonymes comme: Autariates, Delmates, Labeates, Dessaretés, Dardaniens, Illyrii proprie dicti etc., étant noms communs, c'est seulement un reflet de leurs rencontres *ad hoc* avec les événements politiques de ces tribus par rapport aux forces politiques de ce temps-là, concrètement avec la Macédoine et Rome. Pour cette raison, les ethnonymes, comme notions ethnopolitiques, qu'on ne mentionne pas dans les oeuvres des auteurs antiques, reflètent clairement leur organisation politique et il faut les comprendre pas seulement comme les notions ethnogéographiques, mais comme celles ethnopolitiques³². C'est pour cette raison qu'il est nécessaire, traitant le problème d'ethnogenèse de chaque tribu illyrienne particulière, et aussi des Dardaniens, de s'appuyer aussi sur le matériel archéologique, étudiant les données des auteurs antiques. Surtout, si ce matériel archéologique coïncide avec l'aréal archéologique des tribus dont parlent les auteurs antiques. Mais, il y faut avoir en vue aussi le fait qu'il existe la possibilité que les formes d'une certaine culture matérielle sur un territoire géographique déterminé peuvent être reconnues sur un autre territoire, comme c'était le cas avec la culture des Autariates à l'âge du fer II—III (selon Reinecke), à vrai dire Hallstatt C—D, qui avait embrassé la région de la Bosnie, de la Serbie du sud-ouest, certaines parties du Monténégro et du Sandžak et aussi de l'Albanie du nord jusqu'à la rivière Mati³³. Ça ne signifie pas bien sûr que toute cette région appartenait aux Autariates. Mais, ayant en vue que dans cette région entre justement, sur la base de la culture matérielle, la partie du sud-ouest et de l'ouest du territoire dardanien, de l'autre côté ces tribus balkaniques-centrales appartiendraient à la région nominale sud-orientale et dans cette région entre aussi la Dardanie³⁴, tout cela nous donne le droit d'inclure les Dardaniens dans ce complexe ethnoculturel. On peut dire qu'il existe la différence de la culture matérielle du territoire dardanien plus vaste, ce qui est du point de vue d'ethnologie contemporaine tout à fait compréhensible. Le problème de différence d'une culture n'est pas posé seulement dans le cadre de deux cultures. Il existe à l'intérieur de chaque société et de tous les groupes avec leurs propres caractéristiques.³⁵

On peut tirer deux conclusions principales de tout ce qu'on a dit jusqu'à présent:

1. Une grande partie du territoire dardanien, concrètement la partie du sud-ouest et de l'ouest entre dans le territoire des Illyriens, dont la région s'est élargie jusqu'à la rivière Neretva. C'est la partie qui a été située à la proximité du monde hellénistique culturel-politique, ce qui est très important pour la compréhension des données fournies par les auteurs antiques sur les Dardaniens et 2. les Darda-

³² F. Papazoglu, *Srednjobalkanska plemena...*, 166.; Idem, *Ilirska i dardanska kraljevina...*, 149 ss, 177 ss.

³³ M. Garašanin, *Istorijska i arheološka razmatranja o ilirskoj državi*, in: Glas CCLX. SANU. Odeljenje istorijskih nauka knj. 1, Beograd 1974, 20 n. 87.

³⁴ R. Katičić, *Die Balkanprovinzen...*, 114; Recherches albanologiques I, 51.

³⁵ Cl. Lévi-Strauss, *op. cit.*, pag. 16.

niens, qui ont été organisés au temps de l'histoire écrite, de la même manière que les autres tribus illyriennes connues, appartiennent à l'ethnie illyrienne. A cette conclusion nous mène le fait concernant l'anthroponymie illyrienne des souverains dardaniens.

Mais, tout cela est en rapport étroit avec la question qu'est-ce qu'il faut comprendre sous le terme d'«illyrien». Déjà, M. Suić³⁶ avait conclu, discutant des questions Illyrii propre dicti, que cet ethnonyme est devenu plus tard une notion de pure nature géographique, par laquelle les Grecs avaient appelé leurs voisins dans les Balkans centraux, du nord et du nord-ouest. Tandis que les autres spécialistes tiennent que l'élargissement de cet ethnonyme sur le territoire mentionné doit être attribué au rôle de l'histoire politique³⁷. Mais, ce terme est pourtant de caractère ethnogéographique, qui avait embrassé au temps de l'occupation romaine complète, toutes les tribus sur ce territoire. Dans ce sens il faut comprendre Strabon (VII, 5, 6) et surtout Appian (Emphyl. V, 75, 320), qui a eu l'occasion, comme fonctionnaire romain, de connaître différentes unités ethnopolitiques dans l'Empire romaine. Nous croyons qu'il serait très difficile d'employer un tel ethnonyme sur un vaste territoire géographique, avec les tribus hétérogènes, sans qu'il contient en soi la base culturelle et linguistique commune à toutes ces tribus. Bien sûr, on ne peut pas nier le rôle politique, mais seulement comme l'une des composantes³⁸. A l'époque dans laquelle les Illyriens apparaissent dans les oeuvres des auteurs antiques, c'est la moitié du V^{ème} siècle avant notre ère (Thuc. IV 124, 4; 125, 1) ils sont politiquement différenciés, leur identité ethnopolitique à côté de l'ethnonyme, est exprimée dans la notion ethnopolitique commune «Illyrien».

Quoiqu'on prétend que la ressemblance de la culture matérielle n'est aucune preuve pour sa mise en liaison avec les groupes ethniques déterminés comme le pensent B. Papoulia et A. Benac³⁹, pourtant au temps quand on reconnaît une communauté ethnique dans le contexte plus large d'une unité culturelle, biologique et sociopolitique, ce qui est le cas avec la communauté dardanienne, nous considérons qu'ils peuvent s'incorporer dans l'appartenance ethnique de la communauté, tant qu'elle soit marquée par les caractéristiques importantes qu'on appelle par l'ethnonyme commun Illyriens. Quand nous disons cela nous ne nions pas les différences à l'intérieur de l'ethnie dardanienne même, comme conséquence du phénomène d'intégration et de désintégration, étant présent dans le processus ethnogénétique des autres tribus pa-

³⁶ M. Suić, *Istočna Jadranska obala u Pseudo-Skilakovu Perinlu*. In: Rad JAZU knj. 306 (1955), 137—138.

³⁷ F. Papazoglu, *Politička organizacija Ilira u vreme njihove samostalnosti*, in: Simpozijum o Ilirima u antičko doba, održan 10. do 12. maja 1966. u Sarajevu. Posebna izdanja Centra za balkanološka ispitivanja knj. 2, Sarajevo 1967, 17.; Idem: *Les origines et la destinée de l'état illyrien: Illyrii propre dicti*, in: *Historia XIV* (2), 1965, 162.; Idem: *Ilirska i dardanska kraljevina*, 152, 181.

³⁸ M. Garašanin, *Glas SANU CCLX/1*, 1974, 46.

³⁹ B. Papoulia, *Altthrakien als historische Einheit*, in: *Pulpudeva. Semaines philippopolitaines de l'histoire et de la culture thrace*. Plovdiv, 4—19 octobre 1976. 2, 365.; A. Benac, *Praistorija jugoslavenskih zemalja V*, Sarajevo 1987, 745, 746.

léobalkaniques, des Dardaniens aussi, et aussi à cause du facteur des zones de contact dont l'influence est réciproque. Justement à cause des facteurs cités, nous pouvons comprendre l'individualité importante et les différences de la culture matérielle des Dardaniens par rapport aux autres ethnies, connues sous le nom commun: Illyriens.

De tout ce qui a été dit jusqu'à présent, nous pouvons conclure que les Dardaniens sont le résultat des processus ethnogénétiques dans lesquels sont exprimés les éléments du substrat du caractère méditerranéen, c'est-à-dire des Pélasgues⁴⁰, de l'adstrat comme reflet des zones de contact et aussi du superstrat comme reflet, dans les moments historiques déterminés, des nouveaux phénomènes culturels, qu'ont rendu possibles les communications naturelles. Mais, quoique tout cela se soit reflété dans leur individualité et leur différence par rapport aux autres tribus illyriennes, pourtant leur appartenance ethnique illyrienne est incontestable. Leur langue est conservée jusqu'à l'Antiquité récente⁴¹ et elle est incluse dans le groupe linguistique illyrien⁴².

JOS JEDNOM O PROBLEMU ETNOGENEZE DARDANACA

Kratak sadržaj

Autor u referatu naglašava da postoje razne teorije o etnogenezi Dardanaca. One se kreću između mediteranske (G. Novak), tračke (K. Patsch, G. G. Mateescu, E. Vulpe), trako-frigijske (I. I. Russu), teorije o ilirizaciji (F. Papazoglu, M. Garašanin), dako-mezijske (V. I. Georgiev, I. Duridanov, C. Pogric, M. Garašanin, A. Benac), ilirske (Z. Mirdita, M. Garašanin) i drugih sličnih teza.

Klasičan primjer konstruiranja tzv. lažnih naroda iz aspekta lingvističke nauke predstavljaju Dako-Mezi, koje je kao posebnu skupinu naroda u naučnu literaturu uveo V. I. Geogriev i kojima bi trebalo da pripadaju Tribali, Dardanci, Migdonci. Povezivanje mizijskog sa tračkim jezikom nema realnih osnova u sačuvanim jezičkim ostacima, pa se etnogeneza Dardanaca i ne može povezivati sa ovakvom grupom.

Kod teze o postepenoj ilirizaciji Dardanaca uglavnom se zaboravlja na fenomen simbioze i interakcije u svim vidovima života, dakle, ne samo o ilirizaciji Dardanaca nego i o dardanizaciji određenih ilirskih plemena.

U svom referatu autor se bavi i značajem arheološkog materijala u raspravljanju etnogeneze Dardanaca. Pri tome se podvlači da se u rasvjetljavanju etnogenetskih procesa Dardanaca obavezno treba uzeti u obzir fenomen kulturnog kompleksa Donja Brnjica—Gornja Stražava, čija se pojava sada vezuje za XI stoljeće pre n.e. Uzimajući u obzir ovu vremensku komponentu, može se pomišljati i na eventualno povezivanje procesa i sa posljednjom fazom egejske seobe.

Antički autori su uglavnom pisali o barbarskim plemenima na Balkanu i svojim savremenici ih predstavljali u pravno-političkim kategorijama karakterističnim za helenistički svijet. Stoga razni etnonimi (npr. Autarijati, Delmati, Desareti, Dardanci, Illyrii proprie dicti) odražavaju zapravo i njihovu političku organizaciju. Ali, pri korištenju podataka antičkih autora neophodno se osloniti i na arheološki materijal, pogotovo ako se taj arheološki materijal podudara sa geografskim arealom plemena o kojima govore antički izvori.

Po svemu izgleda danas da i Dardance treba uključiti u etnokulturni krug koji se prostirao od Bosne i jugozapadne Srbije, preko Crne Gore, do sjeverne Albanije, u kojem su svakako jednu od glavnih uloga igrali ilirski Autarijati.

⁴⁰ M. Budimir, *O etničkom odnosu Dardanaca prema Ilirima*, u: Jugoslavenski Istorijski Časopis, III (1937), 17.

⁴¹ R. Katičić, *Die Balkanprovinzen*, 114.

⁴² R. Katičić, *Ibidem.*; Idem: *Ancient Languages of the Balkans*, Part one, Mouton. Hague — Paris 1976, 181.

To je ilirska teritorija i u nju ulaze i plemena južnih Ilira. Pri tome se ne poriče određena raznolikost unutar same dardanske etnije kao odraz posljedica fenomena integracije i dezintegracije, koji je prisutan i u etnogenetskom procesu ostalih paleobalkanskih plemena, pa ni onih koja su poznata pod zajedničkim imenom Dardanaca, a također ni zbog faktora kontaktnih zona čiji je utjecaj recipročan.

Na osnovu proučavanja arheološkog materijala i pisanih izvora, može se zaključiti da su Dardanci nastali kao rezultat etnogenetskih procesa u kojima se prepoznaju elementi supstrata mediteranskog karaktera, odnosno Pelazga, adstrata kao odraza kontaktnih zona i superstrata kao odraza novih kulturnih fenomena koje su omogućavale prirodne komunikacije u određenim historijskim trenucima. Pa, iako sve to odražava njihovu individualnost i izdiferenciranost u odnosu na ostala ilirska plemena, njihova ilirska etnička pripadnost je nepobitna. Njihov jezik se sačuvao sve do kasne antike i on se uključuje u ilirsku jezičnu grupu (R. Katičić).

